



Henri Salvador "Dans mon île", 1962. Un disque du vétérán de la chanson dans la veine de ses derniers albums.
 Fernand Raynaud "Ma sœur s'est mariée en grande pompe", 25 centimètres, illustré par Jean Belus : les disques de comiques ont rarement de la valeur mais Fernand Raynaud chanteur est plus coté.
 Marie-Josée Neuville "La collègienne de la chanson", 1960. 25 centimètres, dans un état exceptionnel d'une chanteuse pré-yé-yé aujourd'hui oubliée

Sa première rencontre avec les disques date de son enfance, une époque où le disque est un objet de luxe pour le gamin provincial qu'il est. "A l'époque be 'Salut les copains, explique Serge, j'étais jeune et m'intéressais à cette variété un peu "nunuche" mais qui était une révolution à l'époque". Il faut en effet se souvenir que dans cette France des Trente Glorieuses le rock'n roll est considéré comme le symbole d'une jeunesse "décadente" et que dire des cheveux longs des Beatles ! Les enfants du baby-boom se déhanchent sur des airs yé-yé repris aux Américains. C'est le temps des EP (extended play), ces super 45 tours à quatre chansons qui disparaissent avec les années soixante. D'un coût plus minime que les 33 tours, ils sont abordables pour le portefeuille de Serge.
 Un peu plus tard, les goûts musicaux de notre vinylmaniaque évoluent vers "une musique qui était relativement censurée, une musique pop pas vraiment commerciale, qu'on ne pouvait écouter que dans de rares émissions de radio, il ne nous restait que le vinyle pour écouter des morceaux de Jimmy Hendrix par exemple". Le SP, single play, ou 45 tours qui n'a plus que deux chansons fait son apparition et est encore le seul accessible à la bourse de notre collectionneur en herbe...

A cette époque, d'ailleurs, Serge ne collectionne pas vraiment. Il achète les disques qui lui plaisent pour les écouter, ne se préoccupe pas de savoir si ce sont des originaux ou des rééditions. Et c'est ainsi qu'il possède toujours les albums des Rolling Stones, de Bob Dylan, de Janis Joplin qu'il a achetés lors de leur sortie. "Puis, pendant des années, je n'ai plus acheté de disques, la musique m'intéressait moins".



Léo Ferré, "Léo ... LP. Colette Magny, 30 centimètres. Jeanne Moreau, 30 centimètres. Les disques de ces trois artistes sont toujours recherchés et donc cotés. Celui de Léo Ferré par exemple vaut près de 300 euros.

Trio Rainsner "Apprenez l'harmonica", 1954, 25 centimètres. Une méthode du trio de l'harmoniciste Albert Rainsner, peut-être plus connu comme animateur de l'émission "Age tendre et tête de bois".

Franckle Lymon and the Teenagers "Teenage rock", EP, 1960. Bill Haley and his Comets, "Rock and Roll", EP, 1960. Buddy Holly, "Rock a bye rock", EP. Les chansons de ces artistes américains ont été largement reprises par les groupes français des années soixante.

